

Les Américains sont obèses. Les Américains boivent du Coca-Cola. Le Coca-Cola les rend obèses. Les Français boivent du Coca-Cola, ce qui va les rendre obèses aussi. D'où l'idée d'une "taxe Coca-Cola", flattant au passage notre anti-américanisme primaire, alors que notre Coca-Cola est fabriqué en France dans des usines françaises par du personnel local ; devant le risque de problèmes juridiques, cette taxe a vite été rebaptisée "taxe soda", et on n'a pas fait le détail, incluant même des boissons sans sucre (?).

L'effet de cette taxe a été nullissime : bien des industriels ne l'ont pas répercutée, et une famille qui achetait 4 bouteilles de soda par semaine, ne s'est pas limitée à acheter 3,95 bouteilles, évidemment ; cette taxe a juste appauvri encore davantage les gens les plus pauvres. Quant à inciter les industriels à mettre un peu de sucre en moins, comment empêcher un jeune de boire une gorgée ou deux de plus, pour compenser ??

Et les autres boissons caloriques, comme le vin et la bière ?

Ah oui, j'oubliais : si les viticulteurs en colère n'iront pas bloquer les dépôts de carburants, chasse gardée de la CGT, ils s'en prendront aux centres d'approvisionnement des supermarchés, et brûleront quelques cabines de péages... Donc, il vaut mieux ne pas les provoquer.

Quant à taxer la bière française, comme les règles de l'UE empêchent de taxer les bières étrangères, nous risquons des flots de bière belge...

Bref, on ne pouvait taxer que les boissons pour les pauvres...

Mais alors, tant qu'on y est, pourquoi ne pas aussi taxer leur café du petit déjeuner ? Un café avec deux morceaux de sucre, c'est comme une bouteille de soda avec 200 morceaux de sucre ! On pourrait taxer le premier sucre, un peu plus le deuxième, et encore davantage le troisième et les suivants...

Et la confiture du petit déjeuner ? Avec ses 60 % de sucre ? Bien entendu, en taxant la confiture française, ce serait une déferlante de confitures belges et des pays de l'Est...

A propos de confiture, une anecdote étonnante...

Je vivais dans une famille modeste, avec quatre enfants et un seul salaire, ma mère ayant suffisamment de travail avec nous. Par la force des choses, ma mère était devenue une virtuose de la confiture de prunes, qu'elle cuisait chaque été en quantités industrielles, dans de grandes marmites sur trépied au gaz, assez pour jusqu'à l'été suivant ; nous en mangions en tartines au matin, à midi à l'école, et au goûter. Je me souviens que je me rendais à l'école avec deux cartables : l'un avec le matériel scolaire, et un autre avec 14 tartines à la confiture de prunes à répartir sur la journée.

Vous croyez que je ressemblais au bonhomme Michelin ? Pas du tout, voici comment j'étais à 14 ans :



Comment est-ce possible, avec un tel régime « sucré » ??

En fait, le cerveau est un gros consommateur de sucre, et quand, comme moi, on faisait des études de latin, grec, algèbre, géométrie, trigonométrie, histoire, géo, français, et deux langues étrangères, le cerveau engloutissait goulûment tout le sucre que je lui fournissais... Grâce à ce régime, j'ai fini mes études avec la mention « très bien », le seul de ma promotion.

C'est donc, physiologiquement, une aberration totale que de vouloir priver les jeunes du sucre dont leur cerveau a impérativement besoin à cette période d'études (supposées) intenses ! On recommandait même aux étudiants des tablettes de sucre pur, dit "de raisin", mélange de dextrose et fructose. Un spécialiste du cerveau vous confirmera ce qui précède.

Une étude récente - dont vous n'avez évidemment jamais eu connaissance - a démontré que ceux qui se contentent de boissons sans sucre, voient leur organisme compenser à travers la recherche de sucres "annexes", comme des barres chocolatées, des biscuits, etc., ce qui rend encore plus absurde cette taxe soda, à abolir sans autre forme de procès.

Mais qu'est-ce donc, alors, qui rend obèse ?

La première cause est, notamment dans les aliments sucrés, l'importante présence de graisses ; comme le cerveau n'en a nul besoin, c'est le reste du corps qui le stocke...

Prenons l'exemple du croissant, notamment celui au beurre : qu'est-ce qu'il y a comme graisses dedans ! Il suffit de le prendre en mains pour s'en rendre compte... Le problème, c'est qu'un croissant, c'est bon, et on a du mal à se contenter d'un seul ; on en prend un 2e, puis un 3e, etc, en multipliant les calories. Allez-vous taxer le premier croissant, et surtaxer de plus en plus les suivants ? Et puis faire de même avec les pains aux chocolat, les pains aux raisins, etc. ?

Dans le cas de ma famille, au petit déjeuner c'était des tartines à la confiture ; on ne mettait pas du beurre bien gras sur les tranches de pain, mais de la margarine premier prix, et encore, souvent sur la seule face recevant la confiture ! La charcuterie, nous ne connaissions pas. Donc, aucun risque de prendre de la graisse, absente de la confiture aux prunes...

Mais comme on le voit sur la photo, je n'étais pas anémique pour autant !

A présent, la question qui fâche. En fait, les enfants et les jeunes deviennent obèses parce qu'ils mangent trop et trop riche. Si on leur fait manger cinq fruits et légumes (soit 500 g), trois viandes et poissons (300 g), cinq produits laitiers (500 g), chaque jour, ils explosent ! Il faut arrêter ce délire.

Une tribu amazonienne ne mangeait que des lentilles, et s'en portait très bien ; quand on les a obligés à manger "plus varié", ils ont été malades comme des chiens.

Il faut donc et surtout renoncer à une pratique bien française, profondément ancrée dans nos mœurs, celle de deux repas riches et complets par jour ! L'organisme n'en a nul besoin, c'est une véritable hérésie diététique.

A mon école, il y avait deux locaux pour manger à midi. L'un était comparable aux cantines (payantes) que nous connaissons, avec repas complet. L'autre était pour ceux qui, comme moi, apportions nos tartines ; l'école fournissait gratuitement une boisson au choix : café, limonade, bière de table (mais oui !).

Le soir, à la maison, c'était l'inverse : ceux qui avaient eu un repas complet à midi, se contentaient de pain, parfois avec de la soupe ; et ceux dans mon cas avaient le repas complet en famille (mon père emportait aussi son casse-croûte au travail, comme la plupart des travailleurs).

Le fait, à l'école, d'avoir deux régimes différents entre élèves, provoquait parfois des jalousies, mais pas dans le sens imaginé : comme nous avons vite expédié nos tartines, cela nous faisait 45' de récréation de plus que ceux coincés 1 heure à table, et nous pouvions choisir les meilleurs endroits de la cour de récréation... Et l'après-midi, nous avions les idées bien plus claires que ceux qui avaient le traditionnel coup de pompe dû à la digestion...

Le dimanche, notre régime était différent. Pas de tartines, mais des petits pains "margarinés" ; le repas principal était à midi, en revenant de la messe (désolé !), avec poulet, frites, et tarte au... sucre ou aux abricots. L'après-midi, notre père faisait son traditionnel riz au chocolat. Au soir, c'était le reste des petits pains, avec confiture.

Et nous n'étions pas obèses !!

En résumé, ce n'est pas à coups de taxes vexatoires sur le sucre (et, curieusement, pas sur les graisses ??) que l'on évitera l'obésité, mais en acceptant un changement déchirant à nos funestes habitudes de gavage, avec des campagnes pour inciter à se limiter à un seul repas complet par jour.

Dans le cas où parents et enfants, chacun de leur côté, prennent un repas complet à midi, ils se satisferont d'une collation le soir ; si les parents, à midi, mangent sur le pouce, les enfants feront pareil dans une section de cantine séparée, et la famille prendra le repas complet, ensemble, le soir.

Il faudra effectivement adapter les cantines, en créant ces deux parties, séparées ne serait-ce que par un rideau. Pour ceux qui apportent leur déjeuner, les parents

devront éviter la tentation d'épater par des sandwiches riches et complexes pouvant provoquer jalousie, voire racket.

Cela aura aussi l'avantage substantiel de régler les problèmes de menus confessionnels, le repas principal pouvant être pris le soir, en famille, avec les rites voulus.

Etant donné, hélas, que la plupart des parlementaires ne lisent pas leurs e-mails (il y a des boîtes pleines depuis des mois), une âme charitable pourrait-elle donner lecture de ces lignes en séance ? Merci...

Pour les rares d'entre vous qui ont pris connaissance du dossier sur les vraies raisons du réchauffement climatique, sans rapport avec un CO2 ultra-rare sur terre, vous savez que l'inversion magnétique, en progrès depuis 300 ans, nous expose de plus en plus à des rayons gamma de moins en moins déviés. Notre espèce, contrairement aux hominidés qui nous ont précédés, ne peut y survivre à long terme ; c'est pour la même raison que déjà 75 % des insectes ont disparu en 30 ans, y compris dans les oasis du Sahara où il n'y a pourtant ni voitures ni pollution ni pesticides, comme aussi dans l'Alaska désertique où même des oiseaux ont été foudroyés par les rayons gamma (analogues à ceux des bombes atomiques), ou plus près de nous dans le massif de la Sainte Baume, éloigné de toute pollution, mais pas des rayons gamma...

Nous vivons nos dernières années ou décennies plus ou moins heureuses ; alors, pourquoi nous harceler avec une taxe soda sans portée scientifique ni pratique, et nous priver de ce petit plaisir ? Ou encore, nous priver de voitures thermiques alors qu'il n'y même pas assez de lithium dans le monde pour remplacer un tiers des seules voitures françaises !! Abrogeons donc cette inutile taxe soda, pour commencer...

SVP, (re)lisez aussi mes e-mails précédents, ou mon livre en ligne, sur Amazon "Climat : non coupables", car là aussi, nous nous trompons d'adversaire.

Paul de Métairy  
domaine de Montagnac  
30760 St Christol de Rodières  
04.66.82.32.57 ou 09.600.00.452